

[Text]

the Securities Act and we had the Income Tax Act to deal with. You're chasing your tail all the time, trying to get this sorted out, to get going. It can take months to get all your requirements in place.

The way this bill is structured creates another one of those kinds of processes. As I said, the leverage feature, which is provided for, I think is worth while. But as far as incentives and structuring are concerned, I don't think they are necessary. There are some other aspects to it as well, the employees taking initiative and so on, which I think might be offensive to some people.

Mr. Foster: I have a couple of points to make. I think this model would fit quite well with the deal that was struck with Algoma Steel, because the employees are making a direct contribution. It was arranged that they would reach majority ownership in a short period of time.

• 1230

But let's move away from that and get to the general idea of where a company, for whatever reasons, agrees to do this. If you were working through the RRSP—and the average employee isn't able to buy very many RRSPs because if there's a company pension plan, the maximum you can contribute is about \$3,500, isn't it? Or, maybe it's a little higher than that.

Mr. Wurz: It's \$11,500 adjusted for any pension. It's significant.

Mr. Foster: Let's assume there was some amount of money available there. How does that work?

Mr. Wurz: The suggestion I'm reading is that there isn't capacity within the RRSPs to build a capital pool. Is that particular—

Mr. Foster: Does the employee buy RRSPs and shares in the company, supposing he has \$3,500 or \$5,000 available, and by doing that get the tax advantage?

Mr. Wurz: Yes, basically.

Mr. Foster: Just as a straight purchase of shares in the company?

Mr. Wurz: When you put \$5,000 into the RRSP, the RRSP buys the shares, and you get the tax deduction.

Mr. Foster: I see, yes.

Mr. Wurz: For the \$5,000. So you make a contribution. You get a deduction. You use the money to buy the shares.

Mr. Foster: Have you seen that? Has that been used in any place in Canada yet?

Mr. Wurz: Yes, we did at Mainroad Contracting, except that we had to use some fairly creative interpretations of the tax act to get the ruling—not terribly creative, but it was—

Mr. Butland: Illegal.

Mr. Wurz: No, no, it wasn't. We got a ruling. That could still be illegal but they gave us a ruling.

[Translation]

les valeurs mobilières et de la Loi de l'impôt sur le revenu. On tourne en rond, et on s'épuise dans l'espoir de tout régler et de pouvoir enfin démarrer. On doit parfois attendre des mois avant d'avoir ce qu'il faut.

Ce projet de loi va créer une filière de plus. Selon moi, la seule disposition qui vaut la peine, c'est celle sur l'effet de levier. Pour le reste, c'est superflu. En outre, certaines dispositions, notamment celle sur l'initiative des employés pourrait en insulter plusieurs.

M. Foster: J'ai deux observations à faire. Je trouve que le modèle prévu dans le projet de loi correspond parfaitement à l'entente conclue à l'Algoma Steel, parce que les employés cotisent directement. On a prévu qu'ils deviendraient majoritaires assez rapidement.

Mais tenons-nous en pour le moment à une entreprise qui, pour une raison ou pour une autre, opte pour cette formule. Supposons que vous vous serviez des REÉR. . . l'employé moyen ne peut pas investir beaucoup dans son REÉR parce que s'il a un régime de pension avec son employeur, sa cotisation annuelle maximale est de 3 500\$ environ, n'est-ce pas? C'est peut-être un peu plus que cela.

M. Wurz: Le maximum est de 11 500\$, moins les cotisations au régime de pension. C'est beaucoup.

M. Foster: Supposons de toute façon qu'une certaine somme se trouve dans le REÉR. Que faites-vous?

M. Wurz: Vous voulez dire qu'il n'y aurait pas suffisamment d'argent dans les REÉR pour constituer un fonds commun de capitaux. Est-ce que. . .

M. Foster: Est-ce que l'employé cotise à un REÉR et achète des actions de l'entreprise, en admettant qu'il dispose de 5 000\$, et il se trouve à profiter de la déduction d'impôt; c'est cela?

M. Wurz: Oui, grosso modo.

M. Foster: Comme s'il avait simplement acheté des actions d'entreprises?

M. Wurz: Vous investissez 5 000\$ dans le REÉR, et c'est le REÉR qui achète les actions. Vous, vous obtenez votre déduction.

M. Foster: Je comprends.

M. Wurz: Une déduction de 5 000\$. Donc, vous faites une cotisation et vous obtenez la déduction. L'argent sert à acheter des actions.

M. Foster: Cela s'est-il déjà fait quelque part au Canada?

M. Wurz: Oui, pour la Mainroad Contracting, sauf qu'il nous a fallu faire une interprétation assez originale de la Loi de l'impôt sur le revenu pour obtenir une décision anticipée—ce n'était pas si terrible, mais c'était. . .

M. Butland: Illégal.

M. Wurz: Non, pas du tout. Nous avons obtenu une décision anticipée. C'est peut-être illégal, mais on l'a obtenu tout de même.